

JEUDI

27 Mai 1920

LE N° 100 PARAS

# LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

## ABONNEMENTS

|                | UN AN   | SIX MOIS |
|----------------|---------|----------|
| Constantinople | Liq. 7  | Liq. 4   |
| Province.....  | 8       | 4.50     |
| Étranger.....  | Frs. 80 | Frs. 45  |

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PURVIEZ VOTRE PENSEE,

PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No. 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE: Péra 2030

Pour venir à nous, les Turcs doivent passer d'abord par les Propylées

Sur la mer Egée, le 22 mai 1920.

Les corps les plus robustes s'affaiblissent. Ils ne peuvent éviter l'usure. La lame la mieux trempée s'émousse. Seule l'idée est éternelle. Elle traverse les siècles sans diminuer, elle défile avec une tranquille assurance le temps et l'espace. Elle a toujours le même éclat et la même vigueur. Elle flambée au-dessus des mondes, plus resplendissante que le soleil, car elle ne perd pas un atome de ses rayons. Elle est immuablement belle, immuablement souveraine. Elle domine, elle asservit la matière, même lorsque celle-ci paraît triompher. Un sabre peut conquérir des empires, mais il ne peut pas les gouverner.

les Osmanlis. ont cru qu'il suffisait de mettre la main sur un pays pour fixer ses destinées. Ils n'ont pas cherché à pénétrer dans l'âme des foulas qu'ils avaient courbées sous leur joug.

7 lignes censurées

L'idée reprend son vol, triomphant de tous les obstacles, brisant toutes les chaînes. Les tombes s'ouvrent et l'on voit surgir à nouveau la Grèce, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie, la Mésopotamie, la Palestine, la Syrie, le Héjaz, l'Arménie.

4 lignes censurées

Rome aussi fit de magnifiques conquêtes. Ses légions n'avaient qu'à paraître pour faire une moisson de victoires. C'est ainsi que la Grèce tomba sous ses lois. Mais elle s'inclina devant la supériorité intellectuelle d'Athènes; elle fit plus, elle demanda à ceux qu'elle avait entraînés à son char de triomphe de l'instruire dans les lettres et dans les arts.

Et de Rome la civilisation grecque s'étendit peu à peu sur toute l'Europe.

Il y a dans l'histoire, a écrit Renan, un miracle (j'appelle miracle ce qui n'est arrivé qu'une fois), c'est la Grèce antique. Oui, cinq cents avant Jésus-Christ, acheva de se dessiner dans l'humanité un type de civilisation si parfait, si complet, que tout ce qui l'avait précédé rentra dans l'ombre: c'était vraiment la naissance d'un empire, d'Athènes; elle fit plus, elle demanda à ceux qu'elle avait entraînés à son char de triomphé de l'instruire dans les lettres et dans les arts.

22 lignes censurées

En un mot, il est impossible de concevoir une société polie si vous éteignez le flambeau, que l'hellenisme a donné aux hommes.

Turcs, vous êtes restés en arrière,

11 lignes censurées

Comme Rome, vous avez conquis la Grèce. Mais là s'arrête la ressemblance. Chez vous aucun poète n'a su chanter les grâces d'Anacréon. Comment auriez-vous pu les chanter puisque vous les avez totalement ignorées? Le monde hellénique est resté pour vous une énigme indéchiffrable.

enfermés dans votre fatalisme comme

## LES MATINALES

Petite lettre au gouverneur de Brousse.

Comme je vous sais gré, de vouloir être un gouverneur qui gouverne!

Et comme je rends grâce au hasard qui nous a permis de faire à travers deux circulaires publiées par vos soins connaissance avec l'esprit nouveau dont vous tenez à être, dans votre village, l'incarnation officielle et inquiète.

Il y a des millions d'hommes qui n'ont jamais pu et ne pourront jamais peut-être fraterniser avec des êtres de même origine. Vous êtes bâti comme nous, de même chair, de même sang, vous avez comme nous des cellules, un cœur et une âme. Et pourtant, il y a entre vous et nous un fossé.

Nous ne pouvons pas communiquer avec vous et vous ne pouvez pas davantage communiquer avec nous. Quelqu'un dira:

C'est la religion qui nous sépare. La chose est vraie, dans une large mesure, mais elle ne suffit pas à tout expliquer. Car il y a des musulmans qui ne croient à rien, ce sont des libres-penseurs qui se flattent d'avoir déboulé tout préjugé, tout fanatisme. Ils se proclament les frères des hommes de toutes races, de toutes confessions, de toutes nationalités.

Eh bien même ces esprits forts sont différents de nous

Ils n'ont pas notre mentalité. A un moment donné, il se produit entre eux et nous des heurts

Nous n'avons ni la même façon de concevoir ni la même façon de sentir. Nos émotions ne sont pas de même qualité ni de même nature. Parbleu, il ne faut pas s'en étonner, nous n'avons pas la même éducation.

Voilà tout le secret de notre supériorité. Et voilà ce que les Turcs qui sont capables de réfléchir doivent se mettre dans la tête s'ils veulent réformer et rénover leur race. Un gendarme leur affirmera le contraire. Qu'ils ne l'écoutent pas. Un gendarme est fait pour arrêter les voleurs et les assassins. Il n'est pas fait pour instruire les peuples.

J'ai eu l'honneur d'avoir avec M. Venizelos un long et substantiel entretien. Cet homme d'Etat est aussi un philosophe. Il plane au-dessus des misères humaines. Il rêve d'un monde où les hommes se donneront la main de quelque horizon qu'ils viennent. C'est un digne continuateur de la pensée grecque qui embrassait l'univers. Il est donc prêt à aider la nouvelle Turquie à trouver enfin sa voie. Ce serait son plus beau titre de gloire, je crois, que de réconcilier deux nations qui doivent vivre côte à côte. La Grèce et la Turquie se sont fait de cruelles blessures. Le dieu de la guerre a donné la palme de la victoire tantôt à l'une tantôt à l'autre. Si l'empire ottoman est démembré, la faute en est aux Jeunes Turcs, envieristes ou karmalists, qui ont commis un véritable paricide en attaquant traitreusement l'Angleterre et la France, ses bienfaîtrices scélérates. Les fautes d'hier sont irréparables. Cela, il faut qu'on le sache à Stamboul. Mais l'avenir est encore plein de promesses si la Turquie est dirigée par des mains sages et des esprits clairs. Son intérêt vital est de trouver une formule de raison qui lui assure avec la Grèce, désormais sa voisine immédiate, des relations amicales, j'ose même dire: des relations cordiales. Toute autre politique consommera la ruine de l'empire. Les dirigeants turcs changeront de méthode, ils tourneront, eux aussi, leurs regards vers l'Acropole. M. Venizelos leur prêtera le concours le plus puissant et le sont tous les pays de haute civilisation. Pour venir à nous, passez d'abord par les Propylées.

Michel PAILLARÈS.

## AU CAUCASE

Le correspondant particulier du *Yergui* à Batoum informe que l'armée arménienne marche en deux colonnes sur Alexandreopol pour délivrer cette ville des troupes bolcheviques.

L'armée géorgienne a franchi ses frontières et pénétré dans la zone neutre. Il en résulte une tension diplomatique. On espère toutefois que le conflit sera réglé à l'amiable.

\* \* \*

Les pertes des Azerbaïdjanais dans les dernières rencontres avec les Géorgiens sont évaluées à 3,000 hommes.

## Angleterre et Arménie

Lord Curzon, ministre des affaires étrangères britannique, avait demandé par télégramme au gouvernement arménien de désigner ses représentants investis de pleins pouvoirs pour négocier au sujet d'une question fort importante. Le gouvernement de la République a répondu que MM. Boghos Nubar et Avédis Aharounian étaient qualifiés pour entrer, en son nom en pourparlers avec le gouvernement britannique.

## Le mandat des Etats-Unis sur l'Arménie

Washington, 25. T. H. R. — Le président Wilson fait savoir à la Conférence des ambassadeurs qu'il accepte de servir d'arbitre pour la fixation de la frontière arménienne.

Il adresse au congrès un message, lui demande de se prononcer en faveur de l'acceptation par les Etats-Unis du mandat sur l'Arménie.

## Le roi de Grèce à Paris

Paris 25. T. H. R. — La presse française souhaite la bienvenue au roi Alexandre.

Le *Gautois*, rappelant les fréquentes visites à Paris du roi Georges, dit que le petit-fils vient de faire revivre cette tradition de façon charmante, ayant réservé à la France sa première visite.

Le roi Alexandre, ajoute le *Gautois*, est roi par la participation de la Grèce à la guerre mondiale, aux côtés de la France et de l'Angleterre, au cours de laquelle elle fit preuve de tant de vigueur militaire et politique. Terminant, le *Gautois* relève le respect du jeune roi pour la constitution et sa collaboration avec M. Venizelos.

Le Journal écrit : Alexandre, roi des Hellènes, représente un pays ami devenu déjà puissant et qui peut faire beaucoup dans l'avenir pour la paix du monde.

## Polonais et Bolcheviks

Varsovie, 25. T. H. R. — Les Bolcheviks ont engagé sur la Dvina dix divisions prélevées sur les fronts esthoniens, letton et caucasiens. Après un succès initial, l'action ennemie a été enravée dans la région lacustre de Lepel; elle n'a pas réussi à menacer Dwinsk.

Malgré leur supériorité numérique, les troupes bolcheviques ont été repoussées et déciées par le feu de l'artillerie polonoise. On considère que l'effort de l'armée rouge est à son déclin et son offensive paraît être complètement enravée. Le bilan des dernières opérations sur le front polono-russe se solde donc par un nouvel échec des rouges.

Le Bureau de Presse polonois communiqué : Front du Nord. Depuis le 14 mai, sur le front Polotsk-Lepel, l'armée bolcheviste, forte de cinq divisions, attaque les détachements polonois. L'armée des Bolcheviks a été arrêtée sur la ligne de la Bézina et du lac Jelna. — Front de l'Ukraine : le 19 mai, les villes Kaniow, Tulczyn et Haisin ont été occupées.

## La loi sur les logements

On sait que la nouvelle loi sur les logements est soumise à l'étude d'une commission spéciale. Un des articles de la loi en question qui est le plus critiqué est celui concernant le droit d'évacuation. Ainsi, il a été constaté qu'au cours du dernier mois, un seul tribunal de paix a été saisi de plus de 100 demandes d'évacuation.

L'Ikdam croit savoir que l'article relatif aux évacuations sera complètement modifié.

Cela ne suffira guère. Il faudrait aussi, surtout modifier l'article concernant la majoration des loyers.

## NOS DÉPÈCHES

Le roi Alexandre de Grèce à Paris

Le matériel d'aviation en Autriche

Paris, 25 mai

A l'occasion de la visite du roi Alexandre à M. Deschanel le *Cauchois* rappelle la part qu'a prise la Grèce à la guerre mondiale et met en relief la vitalité militaire et politique de cette nation.

(Bosphore)

M. Venizelos à la marine Athènes, le 25 mai

M. Venizelos assume provisoirement la direction du ministère de la marine.

(Bosphore)

Le voyage du roi de Grèce

Athènes, le 25 mai

M. Venizelos déclara à la Chambre que le voyage du roi est un voyage de plaisir.

(Bosphore)

Grèce et Bulgarie

Sofia, 22 mai

Il y a quelques jours, M. Stambouliiski a adressé aux représentants des quatre grandes puissances : la France, l'Angleterre, l'Italie et les Etats-Unis une note détaillée pour les prier d'intercéder auprès du gouvernement d'Athènes en vue de la prompte libération des prisonniers bulgares en Grèce.

(Bosphore)

Trois dépêches censurées

L'Orient-Express

Sofia, 22 mai

Les journaux annoncent qu'un accord vient d'être conclu entre les administrations intéressées sur la circulation de l'Orient-Express. Ce train circulera à partir du 1er juillet prochain. En voici l'itinéraire : Londres, Paris, Lausanne, Milan, Trieste, Zagreb, Belgrade, Constantinople.

(Bosphore)

La corruption bolcheviste

Paris 26 mai — La corruption de l'enceinte est décrite par les rapatriés français rentrant de Russie comme une des conséquences les plus déplorables du régime bolcheviste. Ils confirment la dépopulation de Pétrougrade et l'extension de la famine et des maladies. Leclerc, professeur de l'Université, déclare que les idées bolcheviques sont inculquées dans les écoles pour enfants à l'exclusion de toute étude et que les cours mixtes dans de pareilles conditions eurent les résultats les plus défavorables. Il ajoute que dans une seule école de Pétrougrade, il y avait 14 jeunes filles en voie de famille. Le Dr Marcou, directeur de l'ancien hôpital français de Pétrougrade, a informé que le typhus a exterminé un grand nombre de médecins.

La mortalité de la population est inconnue par suite du manque de statistique. Les familles enterrèrent elles-mêmes leurs morts. — (T. S. F.)

Les forces des deux camps

Londres, 25. A.T.I. — D'après une récente évaluation, on estime que la garde civile allemande et la police de sûreté comprendraient respectivement 120000 hommes.

## Etats-Unis

## La circulation monétaire

Rome, 25. A.T.I. — La circulation monétaire aux Etats-Unis d'après une récente statistique a diminué de deux dollars par habitant si l'on compare la circulation monétaire du 1er mai 1919 à celle du 1er mai 1920. En effet au 1er mai 1919, il y avait en Amérique, en circulation, 5 milliards 991 millions, tandis que ce chiffre est réduit à 5 milliards 863 millions au 1er mai 1919.

## Allemagne

## Les forces allemandes

Londres, 25. A.T.I. — D'après une récente évaluation, on estime que la garde civile allemande et la police de sûreté comprendraient respectivement 120000 hommes.

## Les danseuses de la mode

Paris, 26 mai — Les danseuses américaines qui viennent d'apprendre le tango à la mode française auront à subir des nouvelles épreuves par le fait des dernières créations adoptées hier par les maîtres de danse de France, d'Angleterre, de Belgique, de Hollande et de Grèce. Ces nouvelles danses comprennent un nouveau pas rythmique hindou rappelant le boston, la berceuse compliquée de matchiche et de vase.

Ces arbitres des danses se proposent également de moderniser d'autres nouvelles danses. — (T.S.F.)

## Invention américaine

New-York, 25 mai — La médaille d'Edison, la plus haute distinction honorifique de l'Institut américain des ingénieurs électriques, a été décernée à William Leroy Emmet pour son invention concernant l'application de l'électricité à la marine.

Cette invention utilisée tout d'abord en 1907 dans le lac de Chicago, fut plus tard introduite avec succès à bord du S.S. Maryland. — (F.P.)

## La dette nationale

tave Ador, l'éminente personnalité suisse qui a accepté la charge de présider la conférence financière, doit communiquer à l'Assemblée les décisions des alliés sur la question des réparations et sur celle des dettes de guerre.

La décision des alliés relève des réunions du Conseil suprême, actuellement présidé par M. Lloyd George et notamment de la future conférence de Spa.

La question des dettes dépend des pouvoirs très étendus et en somme souverains de la commission des réparations, toutefois en Allemagne, suivant les seuls principes de la justice et de l'équité.

M. Léon Bourgeois croit très important d'insister sur tous ces détails, la Société des nations ne pouvant ni ne voulant se substituer aux gouvernements dans l'institution d'une politique financière à l'égard de l'Allemagne, et attendant que celle-ci soit fixée pour convier non seulement ses adhérents, mais aussi les autres pays; elle recherchera les meilleurs moyens pour porter remède à la détresse et au désordre dont souffre l'ensemble des nations.

#### La baisse des prix des matières premières

Londres, 25. T. H.R. — Les différents indices de baisse sur certaines matières premières, en Angleterre notamment, permettent d'espérer pour l'avenir une diminution des prix. Mais toutefois les commerçants objectent que la baisse est trop récente pour qu'elle se répercute déjà sur les prix des objets manufacturés. Ils n'en conviennent pas moins que la persistance de cette baisse ne tardera pas à influer sur le cours des objets fabriqués. Cheminiers, fabricants de cravates, cordonniers, quincailliers sont d'accord à cet égard. Leur opinion s'exprime avec plus ou moins de netteté, mais leur conclusion est unique; l'orientation générale est vers la baisse.

Le *Times* dit: malgré la baisse de prix relevée aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, on estime dans les milieux commerciaux qu'une réduction permanente dépend de l'accroissement de la production.

Il se peut que d'ici quelques semaines certains articles subissent une réduction de prix, mais il n'y a encore aucune indice d'une baisse de prix générale, constante et permanente. Ceci s'applique particulièrement aux articles d'alimentation. On signale une baisse probable sur les chaussures en Angleterre, les fabricants de Northamptonshire ayant en magasin des stocks considérables de bottines et de souliers de qualités moyennes, qu'ils ne peuvent pas écouter.

## En France

#### L'accident du président de la République

Paris, 25. T.H.R. — Les journaux parisiens consacrent de longs articles à l'accident de chemin de fer survenu à M. Deschanel. Ils expriment leur sympathie et leur soulagement qu'il ait échappé à la mort.

Il est maintenant établi que M. Deschanel est tombé de la fenêtre de son compartiment lorsqu'il essayait de l'ouvrir. La fenêtre s'ouvrait difficilement et pendant qu'il poussait le carreau, le wagon subit une secousse violente qui précipita le président sur un talus sur la voie. Il se leva et marcha dans la direction du train, parcourant une distance d'un mille, lorsqu'il rencontra l'ouvrier de la voie, Radeau qui rentrait chez lui, à minuit.

— Qui est là, dit Radeau.

A quoi M. le président répondit : « Je vais vous étonner; j'étais dans le train présidentiel. J'ai fait une chute pendant que le train était en marche, et ce qui vous surprendra le plus, je suis M. Deschanel, président de la République. » L'ouvrier éclata de rire. Dans cet état, s'exclama-t-il, tout en tenant sa lanterne près du visage de M. Deschanel — en costume de nuit et faisant une promenade le long du chemin de fer de Lorey ? « A Lorey », répondit M. Deschanel, étonné de se trouver près d'un village dont il n'avait guère entendu le nom.

— Alors, quelle heure est-il demanda M. le président.

— Il est minuit passé, répondit l'ouvrier.

Ce dernier voyant le visage de M. Deschanel taché de sang et remarquant son état chancelant, demanda :

— Vous n'avez pas d'os fracturé ?

— Non, répondit le président, je n'ai que quelques contusions.

M. Deschanel et l'ouvrier continuèrent lentement leur marche, lorsqu'ils rencontrèrent un autre ouvrier auquel Radeau expliqua ce qui s'était passé. Ils en rirent tout bas. Les deux ouvriers se sont rendus enfin compte que, malgré la version faite par M. Deschanel, il était nécessaire de soigner. Ainsi Darriot, l'autre ouvrier, proposa de prendre le président chez lui. Madame Darriot, qui dormait profondément, se réveilla et lava le visage de M. Deschanel, avec une éponge et le mit, grelottant, dans son propre lit. Ce fut seulement après trois heures que l'identité de M. Deschanel fut établie. Madame Darriot exprima ses regrets de n'avoir pas pensé à changer les draps de lit. « J'ai placé, a-t-elle dit, le président dans le lit chaud duquel je sortais. »

Madame Darriot, aussi bien que les deux ouvriers, tranquilliserent le président en feignant de croire à son identité. Il a fallu au président plus d'une heure d'efforts pour décider les ouvriers de se rendre à la gare et faire envoyer un message à son hommage prétendant être le président de la République, vient d'être reçue après sa chute d'un train en marche, c'est ainsi que les compagnons de route de M. Deschanel n'eurent connais-

sance de sa disparition que huit heures après le fait.

#### La fin des grèves

Paris, 25. T. H. R. — Le mouvement gréviste est en voie de complète décrue; dans la plupart des centres industriels, de nouvelles corporations annoncent qu'elles reprennent le travail. A Carmaux et à Montceau, les mineurs déclinent d'obéir à l'ordre de reprise du travail de la C.G.T., dès mardi. A Toulon, l'union départementale des syndicats ouvriers de Toulon et du Var ordonne à toutes les corporations de réintégrer les ateliers. A Eurex, nombreuses rentrées au dépôt et à la gare, A Limoges, fin de la grève du gaz.

#### La récolte de blé

Paris, 26. T. H. R. — La récolte de blé en France offre de brillantes perspectives. On a d'ores et déjà la quasi certitude que la récolte 1920 suffira aux besoins du pays, si l'on veut bien ne pas exiger du pain très blanc et continuer à mouler le blé à 80 %.

Les conséquences les plus réconfortantes du bel aspect de notre récolte apparaissent déjà. Les économistes ne doutent pas que la simple annonce que nous n'aurions probablement pas de blé à acheter à l'étranger a été pour beaucoup dans le mouvement de baisse mondiale qui s'est produit sur tous les grands marchés mondiaux où la baisse souffle en tempête.

## NOUVELLES DE SMYRNE

#### La Compagnie du golfe de Smyrne

La Compagnie de navigation du golfe de Smyrne desservant provisoirement la ligne Smyrne-Cordelié, avait sollicité du Haut-commissariat hellénique et du conseil administratif du vilayet, l'autorisation d'augmenter les prix de passage.

Tant le Haut-commissariat que le conseil administratif avaient répondu par la négative. Mais la Compagnie eut pouvoir, de son propre chef, augmenter ses tarifs.

M. A. Stergiadès ayant été informé de cela, a son retour d'Athènes, donné immédiatement les ordres nécessaires pour que l'ancien tarif fut remis en vigueur. Il chargea en outre des officiers de la direction du port de surveiller l'exécution de ses ordres et ordonna en même temps l'arrestation des directeurs responsables de la Compagnie.

#### Les conférences de M. Poizat

M. Alfred Poizat, auteur dramatique et critique littéraire français, est arrivé à Smyrne pour donner 3 conférences sur la poésie et la renaissance de la tragédie française.

Traducteur et commentateur élégant de Sophocle et d'Euripide, M. Poizat a présenté à la Comédie Française avec succès une adaptation de l'« Electra » de Sophocle. Il est aussi l'auteur d'une « Antigone ».

#### Don

Mme Romanos, femme du ministre de Grèce à Paris, qui depuis quelques jours se trouve parmi nous a remis à S.G. Mgr. Chrysostome un chèque de drachmes 17,500 pour être affecté à la réparation des églises de l'ancienne Phocée.

Cette somme provient d'une collecte organisée à Paris par la colonie hellénique.

#### Interview de M. Léon Bourgeois

Paris, 25. T.H.R. — M. Léon Bourgeois, président du conseil de la Société des nations, interviewé par le *Matin*, déclare que la conférence internationale qui doit se tenir à Bruxelles, ne se réunira qu'après que la commission des réparations et les gouvernements alliés auront saisi la Société des nations des propositions finales sur la politique financière adoptée à l'égard de l'Allemagne. Nous ne pouvons, dit-il, envisager aucune opération de crédit internationale, avant que la question des gages et des garanties n'ait été réglée.

Centrale, du souvenir des luttes soutenues jadis pour maintenir l'indépendance politique, puis, quand celle-ci eut sombré, pour sauvegarder l'existence morale et aussi, hélas, l'existence matérielle du peuple arménien.

Ce que fut cette longue histoire, nous ne pouvons le dire ici. Le profane en connaît peu les pages lointaines. Il ne sait que très vaguement le grand rôle joué dans le monde antique par l'Arménie et surtout avec quelle énergie et quelle continuité elle défendit, pendant tout le moyen âge, la civilisation chrétienne contre la barbarie asiatique. Isolée au milieu de populations de religion et d'âme toutes différentes, la race arménienne ne cessait de maintenir et de faire rayonner, sur les terres lointaines, quelque chose de l'esprit d'Occident. Et aujourd'hui, plus que jamais, elle est, avec la Grèce, toute désignée pour servir de trait d'union entre l'Orient et les grandes puissances européennes.

A ce titre seul, la restauration de l'Arménie serait un acte de justice et un bienfait. Mais on connaît les raisons plus impérieuses encore qui s'opposaient à laisser plus longtemps sous la domination étrangère un peuple victime d'une persécution dont l'histoire

n'offre pas d'exemple. C'eût été un défi au bon sens et à la conscience universelle, que l'un des premiers articles de la paix orientale ne fut pas la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Certes, proclamer un principe n'est pas tout. Il reste à créer géographiquement le nouvel Etat, à l'organiser et à le soutenir. C'est un problème délicat, mais dont les difficultés ne sont pas insurmontables. En tout cas, il était nécessaire, avant tout, de donner une existence légale et des possibilités de vie à la petite république dont l'Arménie fêtera, dans quelques jours, l'anniversaire.

« Après le deuil, la gloire, » écrivait l'autre jour, notre frère le *Djagadarmart*. Après la sujexion, la liberté. Après la mort, l'espérance d'une sécurité définitive : de tels changements valent qu'on s'en réjouisse, et il est naturel qu'on tienne à les célébrer.

Tout le monde comprendra pourtant qu'une note grave et recueille se mêle parfois aux accents de l'allégresse populaire. Les morts méritent un tel hommage et cette piété ne portera nulle atteinte à la confiance des vivants en l'avenir de leur patrie.

E. THOMAS

## ECHOS ET NOUVELLES

#### L'anniversaire de

#### la reine d'Angleterre

Ainsi que nous l'avions annoncé, hier, jour anniversaire de la reine d'Angleterre, les unités de guerre ancrées sur notre rade avaient arboré leur grand pavillon. Une salve a été tirée à midi.

#### Les prisons militaires

Le colonel Emin bey, commandant de la place de Constantinople, accompagné du lieutenant-colonel Kémal bey, a inspecté les maisons d'arrêt et prisons militaires et a donné à qui de droit certaines instructions.

#### La reconstruction

des régions dévastées

Washington, 25. T.H.R. — La fondation Carnegie, pour renforcer la paix, a décidé d'attribuer 500.000 dollars à la reconstruction des régions dévastées de France, de Belgique et de Serbie.

100.000 dollars ont été attribués par la même œuvre à la restauration de la bibliothèque de Louvain sur la proposition du comité français.

#### Le traité de paix

Echref pacha, porteur du texte du traité de paix remis aux délégués turcs à Versailles, dont nous avions annoncé la prochaine arrivée à Constantinople, est attendu demain en notre ville.

#### La livraison des navires allemands

Cherbourg, 25. T. H. R. — Six grands destroyers allemands, affectés à la France sont arrivés aujourd'hui sur rade. On attend encore pour mercredi ou jeudi un grand dock flottant allemand, destiné à Cherbourg.

#### La révision des grades

Nous avons annoncé la formation au ministère de la guerre d'une commission spéciale chargée de la révision des grades. Cette commission vient de rédiger un projet de décret qui a été soumis au conseil des ministres aux fins d'examen.

#### Interview de M. Léon Bourgeois

Paris, 25. T.H.R. — M. Léon Bourgeois, président du conseil de la Société des nations, interviewé par le *Matin*, déclare que la conférence internationale qui doit se tenir à Bruxelles, ne se réunira qu'après que la commission des réparations et les gouvernements alliés auront saisi la Société des nations des propositions finales sur la politique financière adoptée à l'égard de l'Allemagne. Nous ne pouvons, dit-il, envisager aucune opération de crédit internationale, avant que la question des gages et des garanties n'ait été réglée.

#### La prostitution

Selon une statistique de l'administration sanitaire, il existe à Constantinople 2.707 femmes publiques astreintes à la visite médicale dont 847 musulmanes et le reste appartenant aux divers éléments non-musulmans. 425 d'entre elles, dont 53 musulmanes et 372 non-musulmanes, sont atteintes de syphilis, soit une proportion de sept pour cent. Cette statistique ne tient pas compte des femmes exerçant sans permis officiel et chez lesquelles le pourcentage syphilitique ne saurait être établi.

#### Impression d'un Français rapatrié de Russie

Paris 25. T. H. R. — Le *Temps* enregistre les déclarations du professeur Leclerc, faisant partie du convoi des prisonniers français qui viennent d'être rapatriés de Russie :

« Il ne faut pas prétendre préjuger de l'avenir car ce qui se passe à Pétrograd et à Moscou, le secret de la situation n'est pas là. Il est dans les campagnes où se trouve la terre. Lénine sait à l'heure actuelle qu'il ne peut plus s'appuyer sur eux et doit même les traiter en suspects. Parviendront-ils à s'organiser et à arrêter la Russie sur la pente brutale où elle glisse, avant qu'il soit trop tard ? C'est très possible, et il est des indices qui permettent déjà d'augurer favorablement. Encore faut-il que les soviets n'aient pas le temps de s'organiser d'une façon stable. C'est là que tend leur effort depuis plusieurs mois : la Russie a des terres fertiles et possède des matières premières. Il faut des techniciens, des machines ; mais l'Allemagne est là. C'est à cela que les Comités pourraient faire face. »

Certes, l'Arménie n'est jamais morte, et ce n'est que politiquement que l'on peut parler d'une résurrection. Les peuples ne sauraient renaitre, même avec l'appui des diplomates, si la flamme sacrée du patriotisme ne s'est conservée en eux, si l'âme de la race n'est toujours vivante, si la fidélité aux traditions, la communauté des grands souvenirs et la foi en un avenir réparateur ne cimentent fortement toutes les aspirations et toutes les volontés.

L'Arménie peut aujourd'hui former un Etat parce qu'elle n'a jamais cessé de constituer une nation. Le patriotisme arménien existe depuis longtemps ; il n'auroit qu'à prendre une forme concrète, à se cristalliser dans l'amour de cette vieille terre toute pleine encore de l'histoire an-

n'offre pas d'exemple. C'eût été un défi au bon sens et à la conscience universelle, que l'un des premiers articles de la paix orientale ne fut pas la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Certes, proclamer un principe n'est pas tout. Il reste à créer géographiquement le nouvel Etat, à l'organiser et à le soutenir. C'est un problème délicat, mais dont les difficultés ne sont pas insurmontables. En tout cas, il était nécessaire, avant tout, de donner une existence légale et des possibilités de vie à la petite république dont l'Arménie fêtera, dans quelques jours, l'anniversaire.

« Après le deuil, la gloire, » écrivait l'autre jour, notre frère le *Djagadarmart*. Après la sujexion, la liberté. Après la mort, l'espérance d'une sécurité définitive : de tels changements valent qu'on s'en réjouisse, et il est naturel qu'on tienne à les célébrer.

#### La fête de l'indépendance arménienne

La Direction militaire britannique du chemin de fer d'Anatolie a accordé, à l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance arménienne, un jour de congé à son personnel arménien.

#### L'accident de M. Deschanel

Mgr. Naroyan, locum-tenens du Patriarchat arménien, adresse à M. Paul Deschanel, président de la République française, un télégramme de sympathie à l'occasion de l'accident dont il a été victime.

#### M. William Lloyd

M. William Lloyd, représentant de journaux anglais et autrichiens, qui séjourne en notre ville depuis quelque temps, a visité hier, en compagnie du locum-tenens du Patriarchat arménien, les écoles et les orphelinats arméniens. Dans l'après-midi d'aujourd'hui, M. Lloyd fera une conférence dans le local du comité arménien de secours.

Notre éminent frère quittera demain notre ville se rendant à Andrinople.

#### L'évêque de Zitcha,

patriarche des Serbes

## La Bourse

### Cours des fonds et valeurs

26 Mai 1920

Bonsseignements fournis par N.A. Aliprantis

Galata Haydar Han, 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

### Devises

|                  | Ptrs.     | Lires | 117 -  |
|------------------|-----------|-------|--------|
| Livre Sterling.. | 423       | - 20  | 110 50 |
| 20 Francs...     | 170       | - 20  | 110 50 |
| Drachmes... 250  | 20 Marks  | 58 25 |        |
| Leis.... 47 50   | 20 Courro | 13 75 |        |
| Levas.... 33 90  | B.I.O     |       |        |
| Danknot. 16 ém.  | Ltg. or.  | 617   |        |

### Changes

|           |       |
|-----------|-------|
| Sur Paris | 11 85 |
| Londres   | 425   |
| New-York  | 88 50 |
| Rome      | 16 70 |
| Suisse    | 5 10  |
| Espagne   |       |
| Hollande  |       |

On a coté l'Emprunt Ottoman à 20,25. L'Unità à \$1,25 et les Lots turcs à 12,80. Les obligations Anatolie I et II clôturent à 16,30 et les III à 15,30. Les actions chemin de fer Anatolie sont en baisse à 19,60.

On a coté actions Banque Ottomane 39,50, Bomonti 36, Balia Karadini 42. Le change sur Paris est fortement en hausse, on a opéré à 11,85 et le chèque sur Rome monte à 16,70.

Au Haydar Han on signale la hausse des francs à 170, des Leis à 47,50 des Marks à 58 et des Couronnes à 13,75.

## La Politique

### Les nouvelles négociations entre la Serbie et le Phanar

De nouvelles négociations sont entamées entre le Patriarcat œcuménique et une seconde mission serbe venue à Constantinople. Cette dernière est présidée — on le sait — par Mgr Velićevitch. Si ces négociations n'ont aucun rapport avec les pourparlers qui ont lieu actuellement entre Athènes et Belgrade pour le règlement définitif du statut des communautés grecques restées en territoire serbe, elles ont néanmoins une importance sinon politique en soi, du moins sociale, en ce sens qu'elles peuvent modifier assez profondément la vie du clergé orthodoxe. Le St-Synode du patriarchat œcuménique, dont relèvent essentiellement ces négociations, y attache une telle signification qu'il a même envisagé la convocation d'un concile plénier de l'Eglise orthodoxe, en vue du règlement d'une question non prévue par le Droit Canon. Mais comme d'une part, l'état actuel de la situation politique dans le proche Orient rend très difficile, sinon impossible, la réunion d'un tel concile, et que, d'autre part, la décision du clergé serbe est assez formelle et presque impérative, on s'efforce au Phanar de trouver une formule de conciliation qui réserve l'avenir tout en réglant l'urgence du moment.

Au milieu des problèmes nouveaux qu'a posés l'après-guerre, celui soulevé par le clergé serbe et l'on dit même le haut clergé, n'est pas l'un des côtés les moins curieux de cet aspect nouveau de l'âme humaine après l'effroyable cataclysme de cette guerre. Mon confrère Vidi se rait plus qualifié pour commenter

cette poussée nouvelle qui amène de vénérables prêtres à oublier qu'ils sont avant tout hommes de Dieu, et non de chair, sans aucune équivoque de mot. Non point que les secondes noces des prêtres orthodoxes aient en elles-mêmes quelque chose d'immoral — très loin de nous cette pensée — mais chez le séculier lui-même, l'homme du monde, elles constituent souvent, surtout à un certain âge, un cas qui prête au sourire.

La société d'autrefois s'effrite lentement au contact des réalités présentes. Le monde a soif de joutes, Pourquoi s'étonner dès lors que le mal ait gagné même ceux qui semblaient le plus à l'abri de ses atteintes.

Les hommes sages qui siègent au St-Synode du Phanar voudraient peut-être retarder l'évolution de meurs dont ils craignent les conséquences dans la situation morale du clergé orthodoxe. C'est à cela que vise avec prudence la politique qu'ils suivent. Mais nous craignons bien qu'il ne soit pas trop tard.

C'est plus haut que le remède eût été appliqué pour qu'il eût des chances de donner des résultats. Ce qu'il est indispensable de créer en Orient, c'est l'éducation du bas clergé. Cette éducation est nulle, et souvent ce sont presque des illettrés qui deviennent du jour au lendemain, curés de village et même de ville. Seule l'instruction donnera au clergé honnête conscience de son rôle véritable dans la société.

### L'informé.

## Dernières nouvelles

### La réponse turque

Le grand-vézir Damad Férîd pacha s'est rendu hier à 4 heures au ministère des affaires étrangères où il s'est occupé de la rédaction du télégramme responsif à adresser à Tewfik pacha, président de la délégation de paix turque.

### 2 nouvelles censurées

#### LA MODE A PARIS

#### Que va-t-on porter ?

Paris Mai 1920

Que va-t-on porter ? La mode s'oriente vers la simplicité; nous verrons des toilettes très jeunes, modestes et charmantes à la fois; nous défaîtrons les façons compliquées pour les robes fourreaux, les robes-manteaux, les longues redingotes. Une femme coquette a bien de la peine à équilibrer son budget; aussi les collections savantes font-elles, le plus souvent, place aux petites robes droites, pratiques et faciles à mettre. Trois tissus sont employés pour ces toilettes: la serge, le coton et la gabardine; la nuance bleu-foncé est la préférée, car on a peu de robes et le bleu est en même temps commode, solide et élégant. Le corsage est très long, plat, quelques fois à empiecement ouvert sur une jupe qui est entièrement plissée.

Le modèle classique comporte le corsage brodé au bas d'une broderie roumaine dans laquelle le bleu domine; on peut aussi exécuter cette broderie au point de croix ou bien terminer le cor-

sage par une bande écossaise, ou encore le serrer par une large ceinture de ruban noué très bas. Les robes de serge bien marine brodées de perles sont jolies et se portent en toutes occasions. D'autres nuances et d'autres tissus ont également de grandes qualités; nous avons une innombrable variété de lainages rudes ou soyeux, de toiles de laine, d'étoffes quadrillées aux noms barbares, ou prépare pour les jours ensOLEILLÉS de mai beaucoup de teintes beige, suède et toutes les gammes du gris.

Pour les visites, les thés et même pour les robes à danser, le taffetas poursuit sa brillante carrière; les jupes se gonflent, s'agrémente de volants sur les hanches, tandis que les corsages demeurent excessivement plats, boutonnés ou lacés dans le dos. Souvent, une large ceinture complète la toilette.

Toutes les nuances sont aimées dans le taffetas; parmi les nouveaux modèles, on cite un taffetas mordoré garni de dentelles du même ton. Ces dentelles de couleur, si employées cette saison, sont très distinguées. A signaler aussi des robes de satin complétées par une jaquette longue rehaussée de broderie roumaine.

Pour les tailleur, les préférences vont au genre amazone, sec de ligne, à la jupe longue à basques larges sur une jupe très étroite. Le coupe doit en être impeccable; fait en beau lainage uni ou à rayures, ce tailleur est chic, surtout s'il est accompagné d'un gracieux gilet de soie ou de cuir.

Dans les tailleur fantaisie, l'imagination de nos couturiers s'est donné libre cours: on voit des jupes pékinées et des palettes de peau, des jaquettes courtes à basques à godets découpées en formes de dents, on voit des ceintures perforées ou brodées de perles de bois, etc.

Moins original et plus seyant, c'est le tailleur fantaisie uni gris, beige ou bleu, avec plus formant garniture, soit devant et derrière en tabliers, soit sur le côté en panneaux. Le forme du col varie; châle, col Directoire, col tailleur; le plus nouveau, est très rariant sur la nuque. Un rien d'élegance; on assortit les doublures de jaquettes à un détail de la toilette: boutons, ceintures, gilets, etc.

En cette saison, les blouses que l'on porte sous le tailleur sont encore douillettes: ce sont des chandails en tricot vif ou des blouses gilets en gros jersey imprimé.

Pendant l'été, les blouses, tuniques et casacques seront d'une souplesse excessive et les tissus seuls admiss: la charmeuse, le crêpe de soie, le voile de soie, le taffetas très moelleux. La forme nouvelle est croisée devant, nouée au côté avec de grosses coques.

Sur les jolis corsages, on fait beaucoup de broderies en fil d'or et d'argent; les petits manchons courts à motifs brodés ont un grand succès; si la manche est longue, elle est légère et ajourée.

Les casaquins s'ornent de motifs, de broderies incrustées de cuir blanc à la ceinture et sur l'épaule.

Les jours à la main formant groupes, carrés et plastrons, se retrouvent surtout dans les voiles et les crêpes de Chine. Si l'on adopte la forme chemisier, les plis sont de rigueur, ainsi que de petits boutons, — M.

**HARRIS N. BROWN**  
Achète à de bons prix  
BRILLANTS, PERLES,  
BIJOUX.  
FOURRURES ET OBJETS RARES  
S'adresser à Mahmoudi Han  
Sirkedji-Stamboul  
(Derrière la Douane)

## Notre souscription au profit de l'œuvre des enfants abandonnés

### (9me liste)

|                                     |           |      |
|-------------------------------------|-----------|------|
| MM. Joseph Hassan et Cie            | 1 mois    | 100  |
| Vitali Behar                        | 50        |      |
| Sevilia et Rosanés                  | 100       |      |
| Hélo et Moreno                      | 50        |      |
| Béhar Méchoulam                     | 2 mois    | 100  |
| Béhar et Israël                     | trimestre | 300  |
| Isaac R. Arié et Cie                | 300       |      |
| Haïm Arias                          | 300       |      |
| Fratelli Saliel                     | 300       |      |
| Jacques Inselberg                   | 300       |      |
| Salomon P. Joseph                   | 200       |      |
| Salomon Nischki                     | 600       |      |
| Jacques Fuizt                       | 300       |      |
| Henry Béhar                         | 300       |      |
| Elie Angel                          | 300       |      |
| Isaac B. Ménahem                    | 300       |      |
| Zara et Nahoum                      | 300       |      |
| Nessim Eskenazi                     | semestre  | 300  |
| Salomon Castoriano                  | 600       |      |
| Isaac J. Ascher                     | 600       |      |
| Alcabe Zaccouto et Cie              | 600       |      |
| J. Penhas Frere                     | 600       |      |
| Marco Sinaï                         | 600       |      |
| Salis Frères                        | 300       |      |
| Robert Caraco et Frère              | 600       |      |
| Barouh Guérion                      | 300       |      |
| Capoano et Molho                    | 300       |      |
| Joseph Béhar                        | 600       |      |
| Edouard Misrahi                     | 600       |      |
| Sarfati Béhar et Arouté             | 600       |      |
| Anavi et Fils                       | 600       |      |
| Isidore Betsalel                    | 300       |      |
| Mme R. Francès                      | 1 mois    | 50   |
| Moïse de Toledo                     | 100       |      |
| MM. les employés de la maison Mayer | (Mars)    | 4380 |
| Mme Chaloum Chaky                   | 2 mois    | 100  |
| Hodara (Dr)                         | 100       |      |
| Hélène Gabay                        | 100       |      |
| Jacques Cohen                       | 100       |      |
| D. Samanon                          | 100       |      |
| Louise Lévy                         | 100       |      |
| Jacques Chaky                       | 100       |      |
| Bondy Béhar                         | 3 mois    | 150  |
| Rosa Haïm Naim                      | 150       |      |
| Isaac Lahana                        | 150       |      |
| Ayram Presenté                      | 4 mois    | 200  |
| Esther Ballul                       | 100       |      |
| Gilda Ben Ezra                      | 200       |      |
| Is. de Taranto (Dr)                 | 200       |      |
| Jacques Nahoum                      | 200       |      |

## PER GLI ITALIANI

Una piccola partita di Vini piemontesi di lusso, della rino-mata Ditta Carlo Merlini :

Asti • Gran Spumante  
Freisa » »  
Nebiolo » »

di recente arrivo dall'Italia si trovano in vendita al dettaglio presso il Magasin Aurore, Galata Serai, Pera, ed all'ingrosso presso i Rappresentanti,

**Sigg. E. C. Pauer et C°**  
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : 1175

## TOUT POUR RIEN

Chapeaux, Robes, Parfumerie.  
Tépé-Bachi No 132  
Paris Soldes



### AVIS

La Société des Téléphones cherche de moins connaissant bien le français et ayant de bonnes notions d'Arithmétique.

S'adresser au département du mouvement de la dite Société, à Stamboul, le lundi 31 a.m.

2223.

### AVIS

Les bureaux du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Section Commerciale, ont été transférés au Kénaïdjan Han, 2me étage, Stamboul (anciens bureaux J. W. Wittal et Co Ltd)

2216

### ODOL

### Lingner

que nous mettons à la vente dans nos différentes Succursales :

**PÉRA:** En face de Tokaliyan 223-225. Place du Tunnel 5.

**STAMBOL:** Baghtché-Capou 7 Sirkedji, Angora Han.

T.e. Drogerie Centrale d'Orient Ltd.

Le Mouvement du Port  
Le Newaster venant de la côte de Syrie est arrivé dans notre port hier et partira vers la fin du mois, acceptant des marchandises pour le Pirée, Patras, Naples, Gênes et Marseille.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence maritime Consiplex Express Maison N. S. Tapino Galata, Mounhamet Han No 131. Tél. Péra 1543

Le bateau anglais Albatros partira Vendredi 28 mai à 4 h. p. m. pour Trébizonde touchant à Samsoun Ordou et Kérasundje.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

Acta non verba !

Du Sabah :

A quoi servent les paroles si elles ne sont pas confirmées par des actes ? Nous n'avons aucun espoir de pouvoir gagner notre cause si nous ne faisons que répéter ville fois les mêmes choses, publier de nombreuses statistiques, dégager de l'histoire et de la géographie les preuves les plus évidentes de la grandeur de notre passe.

Quel est le motif primordial de l'attitude des Puissances à notre égard ? Pour répondre à cette question, il faudrait prendre en considération la résolution prise par les hommes d'Etat de l'Entente d'adopter certaines mesures de restriction, afin d'empêcher l'Etat turc d'agir comme par le passé.

Nous nous sommes attirés les rigueurs et le courroux de l'Entente par le mouvement des forces nationales. Nous n'avons pu saisir le sens de cette politique.

Les aventuriers du nationalisme n'ont pas honte de convoquer à Angora une assemblée qu'ils dénomment la grande Assemblée nationale, alors que le grand Empire s'écorche avec fracas. Ces têtes creuses n'ont pas compris qu'ils donnent le coup de grâce à la Turquie en promouvant au petit honneur des lois qui sont contraires aux règles de droit et aux principes de justice établis jusqu'ici.

Si nous n'arrivons pas à prouver par les preuves les plus tangibles que la mentalité moyenâgeuse et barbare des massacres, des déportations et des abominations ne peut plus s'exercer dans ce pays, les déclarations les plus catégoriques de nos délégués au sein de la Conférence de la paix n'auront aucun effet quant à la défense de notre cause.

Les Puissances nous jugeront plutôt selon nos actes que d'après nos paroles.

La première fois, notre délégation a été congédée avant de savoir même les raisons pour lesquelles elle avait été convoquée.

Nous craignons que la délégation actuelle ne soit exposée au même désastre. Notre gouvernement doit par conséquent recourir d'urgence à des mesures propres à mettre l'Anatolie à la raison.

## La question du désarmement

De l'Alemdar :

Si nous avions jusqu'ici consacré toutes les dépenses faites pour notre armée au relèvement économique, social et culturel de notre pays, nous n'aurions à coup sûr, subi aucun de ces désastres. Nous aurions, par contre, acquis une position enviable au sein du monde civilisé. Il est grand temps de renoncer aux chimères. Nous devons songer à panser nos blessures par l'instruction et la culture. Il importe de nous affranchir des armements et de nous développer dans les domaines de la science et du commerce.

En présence de cette nouvelle situation, il incombe à l'Europe de proclamer la neutralité absolue de notre pays à l'instar de la Suisse et de l'ancienne Belgique, et ce afin de garantir notre existence nationale contre les attaques et les menaces d'autres Etats.

## Les Russes aussi ?

De l'Ileri :

La question des détroits ou celle d'Orient n'était — pour employer le mot d'un homme d'Etat — qu'un duel entre la Russie et les autres puissances européennes.

La guerre générale, qui a ébranlé la monarchie jusqu'à ses fondements ne pouvait pas bouleverser aussi la Russie tsariste. Le tsarisme s'est écroulé pour faire place à un autre régime. Alors que l'on se demandait quelle serait la politique de la nouvelle Russie par rapport aux détroits, le télégraphe nous a apporté l'écho de cette sentence des soviets :

— Les détroits sont le débouché naturel de la Russie !

Quel peut être le motif de cette attitude si nouvelle pour la Russie soviétique ? Celle-ci veut-elle se faire la continuatrice de la politique tsariste ? Et comme si nous n'avions pas déjà assez de difficultés, aurons-nous à compter à nouveau avec l'imperialisme moscovite ?

## L'avenir financier de la Turquie

Du Vakit :

Aujourd'hui, tous les Etats ayant pris part à la guerre générale gémissent sous le poids des dettes. Or, il suffit d'établir une comparaison entre le montant de notre dette de guerre représenté par notre papier-monnaie et les sources de richesse naturelles de la Turquie, pour constater que l'avenir de nos finances se présente sous de meilleures couleurs que celui de plusieurs autres pays. Ce qu'il nous faut, c'est renoncer définitivement à l'ancien système des emprunts — système qui ne saurait conduire qu'à la faillite — d'arriver à équilibrer nos revenus ordinaires avec nos dépenses normales.

## PRESSE GRECQUE

M. Venizelos et les Arméniens

Du Proodos :

Quelle belle chose que cette vive et cordiale sympathie manifestée en faveur des Arméniens et de l'Arménie par M. Venizelos à la Chambre. « Nous avons suivi leur lutte, » dit-il avec le plus grand intérêt et nous avons mis notre petite force tout entière au service de cette cause.»

M. Venizelos a néanmoins fait beaucoup plus qu'il ne dit en faveur des Arméniens. Au congrès d'à la paix, a plusieurs reprises il a tiré l'épée pour eux. Il a plaidé et peiné autant que pour la question grecque. Il en est même arrivé à désoigner

les habitants du Pont à une délégation desquels il a un jour fait officiellement des excuses. Nous l'avons entendu dire ces mots :

— Les Arméniens de Paris me connaissent très bien. Ils avaient fondé toutes leurs espérances en Venizelos.

M. Tchobonian nous a déclaré un jour :

— Notre représentant à la Conférence est M. Venizelos. Lui seul comprend notre douleur parce qu'il sait ce que signifie la détresse d'une nation. De lui et de la Grèce nous attendons le salut de l'Arménie.

## PRESSE ARMENIENNE

## Le feu sacré du patriotisme

Du Djagadamard :

La colonie armenienne de la Hongrie vient de manifester son patriotisme en formulant le désir de se rendre libéto en Arménie. Les membres de cette colonie bien qu'étrangers de nom et de langue, ont conservé le feu sacré du patriotisme. Le même état réconfiant se manifeste parmi les colonies arménienes de la Transylvanie, de la Bucovine, de la Bessarabie, de Java et d'autres régions. Elles aspirent toutes à concourir au relèvement de la Mère-Patrie indépendante.

Il est donc indispensable d'envoyer des missions spéciales dans ces pays en vue d'organiser le rapatriement de ces sujets. Le pivot même de l'administration étatique consiste dans le rassemblement, en un vaisseau, et sous un même drapeau, de tous les éléments arméniens épars à travers le monde.

## L'anniversaire de l'indépendance de la Géorgie

Du Joghovouri-Tzain :

La Géorgie fête aujourd'hui l'anniversaire de son indépendance. C'est un réel plaisir pour nous, Arméniens, de nous associer à l'allégresse de la nation voisine chrétienne qui, après avoir souffert le joug étranger, a vu la réalisation de ses aspirations nationales.

Depuis le premier jour, les dirigeants de la Géorgie ont fait montre de maturité politique et d'habileté diplomatique, en travaillant d'une part à établir et à entretenir des relations amicales avec leurs voisins et, d'autre part, à mettre en valeur à l'étranger, notamment à Rome, les richesses de leur pays.

Les aventuriers turcs et azerbaidjanais ne se contentèrent pas d'attaquer l'Arménie. Ils voulaient se rendre maîtres de tout le Caucase. Avant déclarer l'Arménie, ils voulurent piéter la Géorgie. Celle-ci s'est ressaisie et s'est retournée contre l'ennemi commun.

Les combats entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan ont, parait-il, cessé. Il a été décidé de recourir à un règlement à l'amiable du conflit. Les questions du Karabagh et du Zanguezour ne seraient-elles pas solutionnées aussi à l'amiable ?

En face de l'ennemi commun et du rapprochement de la Turquie kényliste avec la Russie soviétique, il ne restait à la Géorgie et à l'Arménie, que de conclure une alliance fraternelle sincère et sans réserve.

## CINZANO

Vermouth, Asti spumante, vins fins.

## TORINO

La marque mondiale la plus renommée pour l'excellence et la supériorité de ses produits.

En vente dans les meilleurs établissements. Se méfier des contrefaçons en exigeant sur la capsule et le bouchon, la marque :

## FSCO CINZANO &amp; CIE TORINO

## Vente en gros :

Société Générale des Produits Alimentaires, 7 rue de la Quarantaine JW. Whittall & Cie Ltd. Buyuk-Tunnel Han No 3 - 4 - Comptoir Oriental d'Alimentation, Rue Zulfi issé, Galata.

Agence Générale : Ibrahim Rıfat Han No 12 (Mounhané)

## MARTINI &amp; ROSSI

VERMOUTH de TURIN  
ASTI-SPUMANTE  
VINS NATIONAUX

## LIQUEURS

Incontestablement le meilleur et le plus Grand Etablissement d'Italie.

A Constantinople même, notre Marque de Vermouth est la seule demandée.

CONCESSIONNAIRES :  
M. ERRERA, Atiparmak han, Stamboul.

## Jardin Panhellion

sous la nouvelle direction de G. Pappadopulo et G. Metzka. A partir d'aujourd'hui accourez tous au jardin de familles Panhellion (ex-Yorghanji). Entrée du côté de Tasch-Kischla et de la station du tram d'Altin Bacal. Chaque soir Estudiantina hellénique jusqu'à minuit. Bière Double verre 1/2 ptz pptrs. Dousse avec divers mésés le carafon 25 pptrs et divers hors-d'œuvres à des prix modérés. —

## Ligne Française du Levant

## SOCIÉTÉ "LES AFFRETEURS-RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

## FLOTTE

|                         | TONNES | TONNES                      |      |
|-------------------------|--------|-----------------------------|------|
| Titan . . . . .         | 8000   | Les Baléares . . . . .      | 1800 |
| Olympe . . . . .        | 8000   | Industria . . . . .         | 1800 |
| Jean Stern . . . . .    | 7000   | Monibello . . . . .         | 1500 |
| Bacchus . . . . .       | 7000   | Apollon . . . . .           | 1400 |
| Stèle . . . . .         | 7000   | Gloria . . . . .            | 1400 |
| Phœbus . . . . .        | 7000   | Maréchal Foch . . . . .     | 1000 |
| Andrée . . . . .        | 6600   | Mars . . . . .              | 1000 |
| Vulcain . . . . .       | 6000   | Mont Saint-Clair . . . . .  | 1000 |
| Edouard Shaki . . . . . | 6000   | Eros . . . . .              | 1000 |
| Jupiter . . . . .       | 6000   | Saharit . . . . .           | 1000 |
| Bole . . . . .          | 5500   | Nice . . . . .              | 750  |
| Flore . . . . .         | 5500   | Diane . . . . .             | 750  |
| Cérès . . . . .         | 5500   | Maréchal Joffre . . . . .   | 600  |
| Hercule . . . . .       | 5000   | Gaulois . . . . .           | 600  |
| Junon . . . . .         | 4500   | Victoria . . . . .          | 600  |
| Pomone . . . . .        | 3300   | Güllerme . . . . .          | 400  |
| Labor . . . . .         | 3300   | Nouveau Conseil . . . . .   | 350  |
| APS . . . . .           | 3300   | Mayenne . . . . .           | 350  |
| Nérée . . . . .         | 3000   | Ville d'Arzeu . . . . .     | 300  |
| Vénus . . . . .         | 3030   | Esperanto . . . . .         | 300  |
| Libertas . . . . .      | 3000   | Ptit . . . . .              | 300  |
| Bellone . . . . .       | 2200   | Jeanne Antoinette . . . . . | 250  |

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départ bi-mensuel de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frêts et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

SOCIÉTÉ "Les Affréteurs Réunis"

Galata, Sinasson Han. Perchembé-Bazar — Téléphone Péra 645.

## Nouveaux Arrivages

RÉDUCTION  
DE PRIX

**CARBURE**  
DE CALCIUM  
ÉTABLISSEMENTS  
BOURLA FRÈRES & CIE  
Galata, Rue Voivoda 9-11  
Téléphone : PÉRA 2431.

## SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

ALEXANDER HINCHUK CO., Inc. NEW-YORK

SUCCURSALE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Omer Abit Han, 4me Etage No 13-14. Téléphone Péra 2231

## EXPORTATION-IMPORTATION

## Offres aux prix originaux des Fabriques :

|                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| Produits et denrées | ALIMENTAIRES        |
| Instrument          | ARATOIRES           |
| Engrais             | CHIMIQUES           |
| Produits            | PHARMACEUTIQUES     |
| Produits            | CHIMICO-INDUSTRIELS |

DROGUES, CHAUSSURES, GALOCHES, CIURS, PAPIERS de différentes qualités pour tous les usages BONNETERIE : BAS, CHAUSETTES, ARTICLES DE LINGERIE.

Notre Succursale possède en dépôt un important stock de diverses marchandises :

Nous demandons à acheter toute espèce de matières premières et acceptons aussi celles-ci en échange des produits que nous importons.

Offres et Demandes

Terrain à vendre à Féri-Keny, No 1, 6 et 8 de 1800 pces

carrés, et de 30 pces. De face, d'un côté le Tataval Djadje, et de l'autre la rue Russo, étant mis aux enchères, à atteindre aux prix

de 10200 livres turques.

Le jour définitif de l'enchère est fixé au

31 mai 1920, par conséquent, les surenchérissants avec un cautionnement de 10 pces